

LE MÉDIATIF MACÉDONIEN - SES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS

**Hristova Doreana, Université « St. Cyrille et Méthode »,
Skopje, Macédoine**

Résumé : Le médiatif macédonien appelé « temps du passé indéterminé » accomplit la fonction d'adjectif, de statif, d'admiratif, de supputatif. C'est un référentiel lié à une situation antérieure, simultanée ou imaginaire. Cette forme contient soit le radical du passé indéterminé fini ou perfectif, soit du passé indéterminé non fini ou imperfectif. Souvent le radical subit certains changements dans le passage du passé déterminé au passé indéterminé. Cette forme insiste sur une reprise du dictum où on se rend compte de la rupture du premier sujet énonciateur et de celui qui reprend, qui transmet le processus, qui entraîne le même effet sur la distance des événements dont l'espace spatio-temporel n'est pas tout à fait défini. Il y a donc une rupture entre la situation médiative et la situation origine. La certitude y est amoindrie ou affaiblie. Il s'agit de quelque chose qui est bien éloigné de ego-hic-nunc du sujet énonciateur, c.-à-d. de son investissement, de sa prise en charge concernant la certitude des faits traités et de leur repérage spatio-temporel. Dans certains cas le médiatif macédonien correspond au conditionnel, au présent du passé, à l'exclamation, au passé composé ou surcomposé, au supputatif, aux constructions factitives, au jussif ou à l'injonctif. Le médiatif macédonien est commutable avec la forme paraphrastique typique pour cette langue composée par l'auxiliaire *avoir* et le participe passé mis toujours au neutre.

Mots clés : médiatif, non testimonial, perfectif, imperfectif, supputatif, bifurcable, exclamatif.

LE MÉDIATIF MACÉDONIEN - SES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS

Le médiatif macédonien est une reprise du dictum où la situation donnée est en rupture avec la situation d'origine, de même apparaît une rupture entre le premier sujet énonciateur et l'énonciateur qui est à l'origine de ce processus. Cette forme verbale est appelée aussi « le rapporté, le non testimonial, le non certain » et se rapportant au passé représente le temps du passé indéterminé macédonien qui se caractérisant par les désinences en -л, rappelle parfois un adjectif, bien qu'il ne s'agit pas d'un vrai attribut. Elle contient soit le radical du temps dit « passé indéterminé » fini ou perfectif, soit du passé indéterminé imperfectif. Parfois le radical subit certains changements dans le passage du passé déterminé au passé indéterminé. On y retrouve le rapport avec la forme bifurcative « или » où « и- » est compris comme forme indoeuropéenne

LE MÉDIATIF MACÉDONIEN - SES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS

**Hristova Doreana, Université « St.Cyrille et Méthode »,
Skopje, Macédoine**

Abstract : The mediative Macedonian called « the past indeterminate tense » accomplishes the fonction of the adjective, the stative, the admirative and the eventual. In all cases it is the referential related to one given situation which refers to another prior, simultaneous, or imaginary situation. This form contains either the radical of the past indeterminate perfect tense or the past indeterminate imperfect tense. Often the radical undergoes certain changes on its passage from past determinate to past indeterminate.

This form insists on a repetition of the « dictum » where we find again a rupture between the first subject enonciator and that which repeats and transmits the process over the distance of points of view of the events which the spatio-temporal space is not defined. There is a rupture between the mediative situation and the original situation. The certitude is reduced or weakened. It is about something which is well distanced from the « ego-hic-nunc » of the subject enonciator, that is to say its investment, responsibility concerning the certitude of the events dealt with and their spatio-temporal location. In certain cases the mediative in Macedonian corresponds to the conditional, the present of the past, the exclamation, the past compound or double compound tense, the factitive constructions, the imperative or the injunctive. The mediative Macedonian can be replaced by analytic form particular to this language. It is made up of the auxiliary « to have » and the past participle in the neuter.

Mots clés : médiatif, non testimonial, perfectif, imperfectif, supputatif, bifurcable, exclamatif.

LE MÉDIATIF MACÉDONIEN - SES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS

Le médiatif macédonien est une reprise du dictum où la situation donnée est en rupture avec la situation d'origine, de même apparaît une rupture entre le premier sujet énonciateur et l'énonciateur qui est à l'origine de ce processus. Cette forme verbale est appelée aussi « le rapporté, le non testimonial, le non certain » et se rapportant au passé représente le temps du passé indéterminé macédonien qui se caractérisant par les désinences en -л, rappelle parfois un adjectif, bien qu'il ne s'agit pas d'un vrai attribut. Elle contient soit le radical du temps dit « passé indéterminé » fini ou perfectif, soit du passé indéterminé imperfectif. Parfois le radical subit certains changement dans le passage du passé déterminé au passé indéterminé. On y retrouve le rapport avec la forme bifurcative « или » où « и- » est compris comme forme indoeuropéenne

indiquant l'identité et « ли » insiste sur le fait de devoir faire un choix entre plusieurs possibilités. Pour avoir la bifurcation on a besoin d'un point de différence.

Le médiatif renvoie à l'accessibilité au domaine des valeurs abordées.

Le médiatif ou le non testimonial peut avoir plusieurs marqueurs ou modulateurs qui l'accompagnent : изгледа, се чини (il paraît), велат (on dit), само што не (à peine), одвај што (tout juste), сè дури не / додека не (jusqu'à ce qu'il / tant qu'il ne...), порано, одамна, некогаш (dans le passé, depuis / il y a bien longtemps).

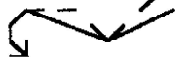
Уште / само што зборот не го искажал а самовилата му ја исполнила желбата.

(Il n'avait pas encore prononcé ses mots, que la fée exauça son vœu)

De même on peut y exprimer l'imaginaire subjectif avec les marqueurs : божем, навидум, како да, ёа (comme si, faisant semblant, apparemment, sans doute). On y vise la branche positive, mais on n'y s'arrête pas et on fait une torsion, une déformation. Suivant la terminologie Culiolienne c'est un accès sans plus, qui maintient un hiatus, en empêchant l'assertion et en gardant toujours une distance, où le sujet énonciateur insiste sur le fait de ne pas s'engager pour prouver la vérité de ce qui se passe.

La présentation Culiolienne pour le marqueur « peut-être » et pour les mots grecs « takha », « dethen » au sens de « faisant semblant » est aussi valable pour le médiatif macédonien :

< p > p' (autre que vraiment p)



Le non-testimonial ou le médiatif insiste sur une distance des événements dont l'espace spatio-temporel n'est pas défini, c.-à-d. il ne donne pas une vraie assertion; la certitude y est amoindrie, affaiblie. Il s'agit de quelque chose qui est éloigné de ego-hic-nunc du sujet énonciateur. De la sorte si on constate l'assertion dans : Знам дека гости ти дојдоа (Je sais que tu as des invités chez toi) et cela rappelle plutôt une supputation comme dans l'énoncé médiatif : Знам што има ново, гости ти дошле (Je sais ce qu'il y a de nouveau, tes invités *doivent être arrivés*). Souvent avec les marqueurs замисли / замислете си (imagine / imaginez) on souligne la surprise :

Замислете си во кутијата ми ставиле два различни броја сандали!

(Imaginez ma surprise lorsque j'ai trouvé dans la boîte deux sandalettes de pointure différente!)

Pour construire des exclamatives on a besoin de créer une différence, un haut degré ou quelque chose d'exceptionnel qui pourrait être comparé à "l'impair" comportant une différence et par contre "le pair" renvoie à la continuité. On retrouve le non-testimonial dans le causatif qui est précédé du marqueur « пушти го/ја/ги » (laisse/laissez faire) :

Пушти го, него љубовта го заслепила и ништо не гледа пред себе.

(Laisse-le, c'est l'amour qui le rend aveugle et à cause de cela il ne voit rien autour de lui.)

Cette forme verbale est fréquente dans les constructions factitives :

Од тебе косите ми побелеле (À cause de toi mes cheveux *sont devenus gris* :

C'est de ta faute, à cause de toi, mes cheveux sont devenus gris)

Le médiatif macédonien pourrait correspondre au conditionnel français :

Се чини славата му удрила в глава.

*(À en juger par sa conduite c'est la célébrité qui lui *aura(it)* tourné la tête.)*

On commence toujours les contes de fée en macédonien par une localisation assertée médiative (forme réfléchie facultative qui renvoie à une boucle) :

Си било/си имало едно време ... (Il était une fois...)

Le même phénomène linguistique apparaît quand on énumère des faits historiques, ce qui est naturel pour les expressions « познато е дека », « знаеме дека » (il est connu que) :

Александар Велики / Македонски освоил многу земји во светот.

*(Alexandre le Grand *conquit* de nombreux pays du monde)*

Познато е / знаеме дека Цезар бил добар говорник.

(Il est connu que César *était* un bon orateur.)

Le médiatif fonctionne comme une forme de l'imaginaire. Énoncé par un tiers l'événement dont on parle n'a plus le même statut, il n'est ni contesté, ni mis en doute, ni rejeté. Le narrateur laisse la possibilité de changer de statut en créant le registre de distanciation médiative.

Il y a des linguistes qui appellent ce temps « conclusif », qui renvoie aux conclusions plus ou moins objectives dans lesquelles la prise en charge devrait être exclue.

Ce n'est pas les soi-disant verbes du « premier dit » qu'on retrouve dans une assertion, mais plutôt le problème de la citation propre au médiatif.

De la sorte le problème relève du supputatif S¹⁰.

Le médiatif peut se rapprocher d'une visée : Макар и гладувале, да не си правел лоши дела!

(*Que le fait que nous mourrons de faim ne te pousse pas à commettre des actes malhonnêtes!*)

Le non-testimonial peut marquer le potentiel et l'éventuel :

Каде ли отишле моите чевли? (Où mes chaussures *ont-elles bien pu* /*dû passer!/?)

On peut le retrouver dans le oui-dire et les calomnies :

Јован ја напушти вереницата. (*Il paraît que Jean a quitté* sa fiancée)

On l'emploie pour ce défendre : Ова го кажав, ама друго не сум рекол.

(J'ai dit cela, mais *je n'ai pas dit* autre chose)

Sans indices temporels le médiatif fonctionne comme une des deux formes de l'impératif macédonien, qui est en même temps le déontique, où se rattachent certaines expressions de malédiction : Паднала, не станала.

(Pourvu que tu/qu'elle tombes/e malade et que tu/qu'elle ne se relève/e pas.)

La médiatif injonctif macédonien tient beaucoup à l'affection tout en représentant la modalité déontique qui se construit à l'aide des marqueurs :

да, нека, ајде, брзо, веднаш (que, si, allez, vite, tout de suite) :

Ајде/да/нека не си возел толку брзо! (Ne conduis pas si vite!)

Веднаш/брзо да си ги зел парите! (Prends tout de suite/vite ton argent!)

Si le dernier exemple n'est pas relié à un ordre bien accentué, par le biais d'une autre modalité il renvoie à l'hypothétique : Да/ако (réfèrent fictif) си ги зел парите ке си купевме книги.

(Si tu avais pris ton argent nous aurions acheté des livres)

On dit au potentiel : Ти би можел да го сториш тоа за мене (*Tu pourrais* faire cela pour moi) ce qui devient à l'iréel : Ти си можел да го сториш тоа за мене.

(*Tu aurais pu* faire cela, mais tu ne le voulais pas)

En fait le non testimonial est proche de l'équi-pondération, de l'ambivalence :

Дали тој дошол денес на факултет?

(*Est-ce qu'il est venu* au moins aujourd'hui à la faculté?)

Le médiatif se rattache au statif :

Сум си ја изгубил книгата (*j'ai perdu* mon livre = je n'ai plus mon livre)

où le moment de la perte est relégué dans un passé indéterminé et on y souligne l'état, le côté descriptif.

Dans les interro-négatives, dans lesquelles on sollicite une réponse positive, l'effet obtenu est beaucoup plus grand avec l'emploi du non testimonial au perfectif qu'avec l'aoriste :

Кој не го знае војводата Гоце Делчев, кој не слушал за него?

(Qui ne connaît le voïvode Goce Delc'ev, qui *n'a pas entendu* parler de lui?)

Avec le non-testimonial de même qu'à partir des éléments de la situation dont dispose l'énonciateur, il reconstruit d'autres éléments qui sont munis d'une valeur modale :

Гледајќи филм сум заспа.

(En regardant ce film *j'ai dû m'endormir*)

En macédonien l'emploi du médiatif est fréquent pour exprimer la surprise :

Perdant le sens sémantique de tout ce qui est repère temporel, le médiatif sert à exprimer les exclamatives qui ramènent à la boucle d'identification et à l'intersubjectivité.

On y perd tout lien avec le passé : *Како тоа да нема место кога веќе сум резервираа карти!*

(J'ai réservé mes tickets et il n'y a pas de place!)

Le médiatif peut être teinté d'affectivité à un haut degré :

Ех колку луѓи сме си биле тогаш! (Qu'est-ce qu'on était fou à ce temps-là!)

De même il se rapporte à l'admiratif qui englobe le datif éthique et le déictique :

Таа ти била вистинска убавица! (C'est une beauté celle-là!)

Ами тоа да ти било злато! (Tiens, mais c'est de l'or!)

En macédonien on retrouve l'optatif dans la vieille expression :

Добро ни дошле! (Soyez bienvenus!)

En cooccurrence avec une forme verbale qualifiée comme intransitive, la forme pronominale au datif, appelée « datif éthique » dans le style humoristique peut trouver place en accompagnant le médiatif : *Кога му тргнаа една чаша млеко заспаа како топ.*

Ayant bu un verre de lait, il s'endormit comme un nouveau-né.

La notion du médiatif couvre les faits rapportés (y compris le oui-dire), les faits inférés (les conclusions supposées du verdict, du subjonctif) :

Оправдан е стравот бидејќи прекасно се интервенираа.

La peur est justifiée car on est intervenu trop tard.

(Il est à craindre qu'on ne soit intervenu trop tard.)

des formes du conditionnel ou du futur dans le passé : *Мора да сум ги оставил некаде очилата.*

J'ai forcément laissé mes lunettes quelque part.

(J'aurais dû laisser mes lunettes quelque part)

des formes de l'infinitif passé :

Тој е осуден затоа што убил човек. (Il est condamné d'avoir tué un homme)

Мислеше дека успеаа (Il pensait avoir réussi)

des formes composées du participe présent :

Полицијата ги бара сите лица што биле во контакт со жртвата.

La police recherche toutes les personnes ayant eu un contact avec la victime.

La police recherche les personnes ayant été/qui ont été en contact avec la victime.

Pour le médiatif macédonien on préfère aussi ces équivalents français :

avoir dû (изгледа, се чини, мора) :

Il a dû laisser la fenêtre ouverte.

(Изгледа/се чини /мора тој да го оставил отворен прозорецот)

être sur le point de (само што не) :

Il est sur le point de terminer son travail.

(Само што не ја завршил својата работа)

jusqu'à ce que (сè додека не) :

Je reste ici jusqu'à ce que vous ne reveniez (Овде останувам сè додека не сте се вратиле)

En fait la situation médiatisée détermine un nouveau référentiel du domaine de l'hypothèse, de l'envisagé et de l'envisageable et elle envisage les occurrences qui ne sont pas référentielles ni à la situation origine, ni au moment d'énonciation. En utilisant la reprise qui est nécessaire pour le médiatif on aboutit à un déictique distancié : Лицемерен бил тој/оној/*овој што тоа го рекоа.

(Celui qui a dit cela est un hypocrite.)

On retrouve le médiatif accompagné par la reprise anaphorique du type :

Ако така ти рекоа, не го рекоа тоа случајно. (S'il l'a dit, il ne l'a pas dit par hasard).

S'il se rapporte au passé, le médiatif insiste sur la reprise d'un processus effectué dans le passé, c.-à-d. c'est une nouvelle présentation énonciative, c'est ce qui est redit par un autre énonciateur

qui se distancie de ce qui est en train de dire, de sorte que cela rappelle la non prise en charge de sa part concernant le processus mentionné qu'il met tout simplement en évidence d'une manière plus ou moins neutre, d'où le terme du non certain. S'il se rapporte à l'actuel il s'agit plutôt de l'exclamation

BIBLIOGRAPHIE :

- Arrivé, M. (1994) *Langue et psychanalyse, linguistique et inconscient* (Freud, Saussure, Pichon, Lacan) P.U.F., Paris.
- Culioli, A. (1978) *Valeurs aspectuelles et opérations énonciatives*, Univ. de Metz.
- (1982) *Rôle des représentations métalinguistiques en syntaxe*, DRL, Paris VII.
 - (1977) *Note sur détermination et quantification*, définition des opérations d'extraction et de fléchage, Rapport de ERA 642 du CNRS, DRL, Université Paris VII
- Danon-Boileau, L.A., Menier, Morel, M.A. & Tournade, N. (1991) Intégration discursive et intégration syntaxique, *Langages*, no 104, pp. 111-128
- Feuillet, J. (1996) *Grammaire synchronique du bulgare*. Institut d'Études Slaves, Paris.
- Foucs, C. (1982) *La paraphrase*. P.U.F., Paris.
- Guentcheva, Z. (1981) Un problème à propos de l'imperfectif bulgare in *Cahiers balkaniques*, no 1, Langues'O.
- (1994) La manifestation de la catégorie du médiatif dans les temps du français, *Langue Française*, no 102, Larousse.
 - (1994) *Thématisation de l'objet en bulgare*, Peter Lang, Bern.
 - (1985) *Contribution à l'étude des catégories grammaticales du bulgare littéraire contemporain*, vol I, Thèse de doctorat d'État, Université de Paris VII, D.R.L., Paris.
- Guillemin-Flescher, J. (1981) *Syntaxe comparée du français et de l'anglais*. Ophrys, Paris.
- Hagège, C. (1982) *La Structure des langues*, Que-sais-je, Paris, P.U.F.
- Корубин, Б. (1986) *Јазикот и наш генешен*, книга 4, Огледало, Скопје.
- Lazard, G. (1985) *Éléments d'une typologie des structures d'actance : structures ergatives, accusatives et autres*, Bulletin de la société de linguistique de Paris, LXXIII, pp. 49-84, Paris Klincksieck.
- Morel, M.-A. (1985) *Étude de quelques réalisations de la fonction métadiscursive dans un corpus d'échanges oraux « Métalangue, métadiscours, métacommunication »* DRLAV, no 32., Paris.
- (1996) *La concession en français*. Ophrys, Paris.
 - (1992) *Intonation et thématization. L'information grammaticale*, no 54, pp. 26-35.
- Минова-Ѓуркова, Л. (1994) *Синтакса на македонскиот сјангаден јазик*. Радинг, Скопје.